

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 349 Il faut bien dire amour estre grand chose

[1573_Recrepastemps_Hui] 349 Il faut bien dire amour estre grand chose

Présentation générale du poème

Titre de la pièce On ne peut aymer sans avoir du bien & du mal.

Incipit non modernisé Il faut bien dire amour estre grand chose

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 349

Foliotation K4r, K4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES

De voir mourir vostre humble seruiteur,
I'ay grand pitié de cognoistre son cuer,
Tant tourmenté pour vostre amour prétendre
I'ay grand pitié de le voir tant attendre,
Ce grand thresor qui ne vous couste rien,
Helas vueillez à sa priere entendre,
Le secourant de ce que sçavez bien,

A elle mesme.

Ou vostre escrit n'est q̄ mensonge & feinte,
Qui m'a promis en amour loyauté,
Ou c'est qu'avez de m'aymer q̄lque crainte
Trop vous fiant en vostre grand beauté,
Si vostre escrit cache vne cruauté
Il faut sçauoir sur qui doit cheoir l'offence,
Mais si d'aymer crainte vous fait defence,
Plus tost deuez le dire que celer,
Brief ie diray vostre amour estre enfance,
Si ne voulez tout autrement parler.

On ne peut aymer sans auoir
du bien & du mal.

Il faut bien dire amour estre grand chose,
Quant en'aymant on souffre mal & bien
Le mal nous prend lors que le corpe repose,
Et le bien vient quant on ne pense à rien,
Las qui pourroit inuenter le moyen
De destourner la douloureuse pensée,

¶ iij

RECREATION

Auant qu'au cueur elle fust auancée
On ne scauroit que c'est du desplaisir
Mais quant elle est quelque peu commencée
On est contrainct de mal & bien choisir,
D'une dame qui contente les
amans de parolles.

Je n'en suis plus, & le croyez ainfi,
De ces amans qui viuent d'esperance
Tant esperer rend vn cueur si transi,
Qui pense auoir le vray point d'assurance,
Mais quāt le tēps luy donne cognoissance
Que c'est d'espōir sans quelque allegement,
Il donne fin à vn commencement.
Qui grandement l'esprit & le cueur touche
O que le tien sceust le contentement
Qui suyt de pres la parolle & la bouche.
A elle meisme.

Je la requis de me venir baïser,
Pour aliger ma douleur enflammée
Ce qu'elle fist, & puis pour m'appaiser
Entre mes bras se rendit enfermée
Lors la voyant ainfi comme pasmée,
Je m'esuertue avecques doux effors,
Et renuersay son tant desiré corps,
La contentant d'une amoureuse luyte
O franc baïser ie t'ay aymé deslors